JÉRÔME NOIREZ

ZOO COSMIQUE

LE DERNIER DES BABARUS

Flammarion

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Ouvrage dirigé par Charlotte Volper
Conception graphique : Studio Flammarion Jeunesse et Anne-Claire Monnier
© Flammarion pour le texte et l'illustration, 2012.
87, quai Panhard et Levassor - 75647 Paris Cedex 13
ISBN PAPIER : 978-2-0812- 6520 - 2 / N° d'édition : L.01EJEN000772.N001
ISBN PDF WEB : 978-2-9168-9994-7
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

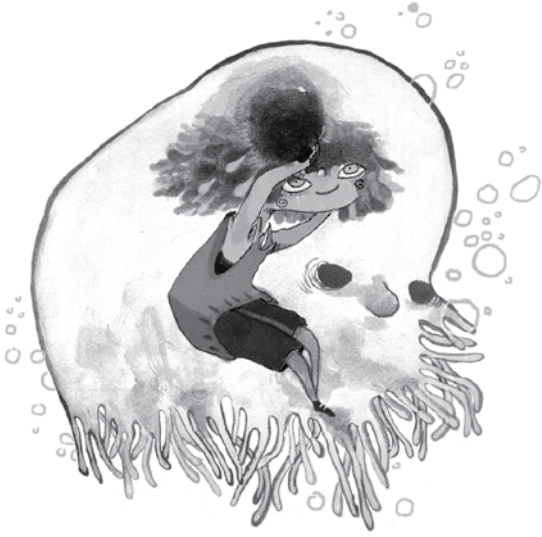
Extrait de la publication

TEXTE DE
JÉRÔME NOIREZ

ILLUSTRATIONS DE
MAYA MIHINDOU

ZOO COSMIQUE

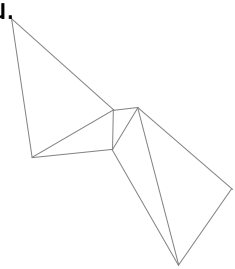
LE DERNIER DES BABARUS



Flammarion

Extrait de la publication

Cet ouvrage est mis à disposition de toutes les créatures possédant une forme d'intelligence compatible avec GOCO, le Grand Ordinateur Cosmique Omniscient, à l'exclusion des Ki-Jin du Système planétaire HJ-23. Si vous appartenez à l'espèce Ki-Jin et que vous désirez toutefois lire ce livre, contactez la clinique la plus proche pour une mise à niveau de votre cerveau.



Extrait de la publication

1

Maman-cristal brille d'un bel éclat, ce soir. Hier, elle n'était qu'un infime point lumineux, et Zita avait eu toutes les peines à la distinguer parmi les autres étoiles.

Quand maman-cristal est très scintillante, plus encore que Deneb, l'étoile voisine, Zita se sent apaisée. Elle la regarde, parfois durant des heures, et lui envoie de temps en temps des impulsions lumineuses avec son laser de poche, des messages dans un ancien code terrien que plus personne ne connaît : le morse.

En langage laser, « Maman je t'aime » se dit : « – – . – – – . – – . . – – – . – .– . . – – . ».

Extrait de la publication

Évidemment, comme maman-cristal se trouve à six ou sept mois-lumière de la petite planète où habitent Zita et son père, les messages mettent un peu de temps à lui parvenir. Mais ce n'est pas très grave. La jeune fille ne lui dit jamais rien d'urgent.

La mère de Zita n'a pas toujours été un cristal de quartz pur mesurant plusieurs kilomètres de long et flottant dans l'espace à trois mille années-lumière du système solaire. Autrefois, elle était une maman parfaitement normale, organique à plus de 97 %, et prénommée Tiahné.

Jusqu'à cet accident…

Zita n'aime pas trop y penser. Elle avait six ans quand c'est arrivé. Elle en a dix à présent, bientôt onze. Sa mère est devenue un astéroïde à travers lequel la lumière des étoiles se reflète. Son père est le plus célèbre vétérinaire de la galaxie ; et le seul à s'être fait mordre par un aphagien pygmée, animal qui pourtant n'a pas de bouche…

Mais il y a des choses bien plus étonnantes encore dans l'univers.

Accroupie, les bras appuyés contre le rebord de la fenêtre, dont les volets papillonnent doucement dans le vent, Zita scrute le ciel. Elle a les yeux écarquillés, car elle ne veut pas perdre une miette, ou plutôt un photon, de la lumière de sa maman-cristal.

Sa coiffure est en pleine transformation. Ses cheveux, qui depuis la veille étaient courts et châtains, s'allongent,

Extrait de la publication

se tressent d'eux-mêmes, blondissent et se couvrent de petits points phosphorescents. Ça la démange un peu, mais ce n'est pas désagréable. Elle a l'impression qu'un invisible coiffeur s'affaire dans son dos. Elle ferme les yeux et soupire.

Pour ses dix ans, elle s'est offert un « endo-coiffeur », une minuscule puce électronique que l'on s'implante sous le cuir chevelu — ça ne fait pas mal — et qui transforme à volonté les cheveux, les teinte, les rallonge ou les raccourcit, les frise ou les aplatit, les natte ou les démêle. Zita change de coiffure au moins deux fois par jour, un peu par coquetterie, un peu pour embêter son père, et surtout parce que c'est totalement inutile, donc très chouette.

Un bref son de cloche se fait entendre dans son oreille gauche, puis la voix susurrante de GOCO, le Grand Ordinateur Cosmique Omniscient, lui rappelle qu'il est l'heure de se coucher.

« Plus tard », murmure Zita en posant son menton sur ses avant-bras.

Une minute après, GOCO revient à la charge :

« Zita, sois raisonnable. D'après ma dernière analyse, tu as besoin d'au minimum neuf heures de sommeil pour être en forme.

— J'ai dit plus tard. Fais silence.

— Désolé. Je suis en mode parental. Tu ne peux pas me demander de faire silence. Je ne pourrai exécuter cette instruction qu'à ta majorité. »

Extrait de la publication

Vivement mes douze ans, grommelle Zita intérieurement.

La jeune fille se redresse. Sitôt qu'elle a tourné le dos à la fenêtre, les volets se referment avec un léger bruit d'ailes.

Depuis que sa mère est un cristal, Zita interdit formellement à son père de s'occuper de sa chambre, ou même d'émettre le moindre commentaire à son sujet. Elle lui accorde encore le droit d'y entrer, mais, de toute façon, il ne s'y risque plus. C'est beaucoup trop dangereux.

Il existe du côté d'Antarès une créature appelée hamster de Burg qui ressemble à un hamster terrien monté sur de longues pattes. Les hamsters de Burg sont très mignons, tout à fait inoffensifs, mais ils ne peuvent s'empêcher d'accumuler des choses dans leurs immenses terriers : des noix, des cailloux, des branches, des restes de pique-nique, des piles à fusion froide, des moteurs de vaisseaux spatiaux — ils sont très doués pour démonter les moteurs —, des sondes d'exploration… Parfois même des gens qui ont eu la mauvaise idée de faire une petite sieste en plein air et qui sont très surpris de se réveiller au milieu d'une décharge souterraine avec une boule de poils sautillant joyeusement sur leur ventre.

Zita est un peu comme un hamster de Burg. Elle accumule. Des souvenirs ramenés de ses nombreux voyages, tous les jouets de son enfance, des antiquités terriennes comme des ordinateurs « en boîte » ou des appareils à

Extrait de la publication

prendre des images. Tout ceci forme des monticules grimpant jusqu'au plafond et entre lesquels on a tout juste la place de se glisser.

Le plus extraordinaire, c'est que Zita connaît l'emplacement de chaque objet, sans jamais avoir besoin de demander à GOCO.

Quelque part, au cœur de cet incroyable bazar, se trouve le lit de Zita : un bon vieux lit terrien avec un matelas, et une couverture qui n'est même pas vivante.

« Allez, quoi, gémit plaintivement Zita en marchant vers le lit à petits pas. J'ai pas sommeil, en plus…

— Tu veux que je te chante une berceuse ? Tu veux que je modifie tes ondes cérébrales pour t'aider à dormir ?

— Une berceuse ? Tu rigoles ? Et ne touche jamais à mon cerveau, t'entends… T'as pas le droit de faire ça.

— Pas sans ton consentement et celui de tes parents ou tuteurs légaux.

— On est bien d'accord.

— Mais je suis autorisé à insister et à prendre, si besoin est, une voix menaçante.

— J'ai super peur, là.

— Zita, gronde GOCO sur un ton plus grave et presque métallique, je te demande une dernière fois de te mettre au lit ou bien j'en informe ton… »

L'ordinateur cosmique n'achève pas sa phrase. La porte de la chambre se rétracte d'un claquement sec pour laisser

Extrait de la publication

apparaître le père de Zita. Une sorte de serpillière se glisse entre ses jambes et trotte jusqu'à la jeune fille avant de se dresser sur ce qui ressemble à des pattes arrière, d'agiter ce qui pourrait être une queue, et de tirer ce qui évoque vaguement une langue — c'est rose et humide en tout cas.

« Wormy ! s'écrie Zita en grattant le sommet de la serpillière d'où pendouillent deux longues oreilles. Gentil chien… Moi aussi, je t'aime.

— Ah, fait la voix de GOCO, monsieur Roméolazar, j'allais justement vous informer que Zita…

— Plus tard, GOCO. Tu me feras un mémo… Zita ? »

Du seuil de la chambre, Roméolazar cherche des yeux sa fille que cache une montagne de gadgets usagés.

« Papa ?

— Prépare-toi en vitesse. Nous partons en vrille.

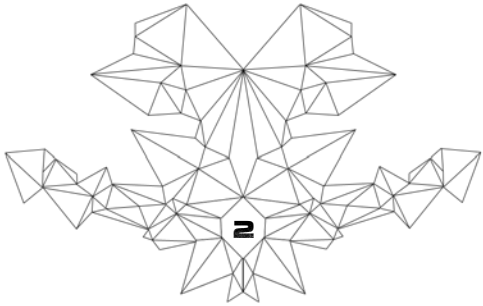
— Maintenant ? En pleine nuit ?

— Oui. C'est une urgence… De toute façon, là où nous allons, il fait encore jour pendant une trentaine d'heures. »

Zita esquisse un sourire, et les minuscules diodes parsemant ses cheveux se mettent à clignoter.

Elle adore les urgences.

Extrait de la publication



Chaque fois qu'il s'apprête à partir pour une urgence, Roméolazar devient extrêmement fébrile. Il parle vite, marche à grandes enjambées, se frotte les mains et se gratte les poignets. Son excitation est contagieuse : c'est le branle-bas de combat dans la maison.

Roméolazar enfile sa blouse blanche et remplit ses larges poches de tout un attirail médical qu'il a l'air de piocher au hasard dans son cabinet de consultation. Zita trottine derrière lui ; Wormy court entre leurs jambes en agitant sa queue ; et la voix de GOCO, plus synthétique que d'habitude, répète en boucle : « Urgence ! Urgence ! »

Extrait de la publication

L'AUTEUR

Jérôme Noirez est un auteur terrien non génétiquement modifié (il ne possède qu'un cerveau et ingère ses aliments par la bouche).

Il est en particulier connu pour sa fameuse trilogie du « Hamster de Burg » (*Rends-moi ça !* suivi de *C'est pas drôle*, et de *Où t'as planqué mon scaphandre, sale bête ?*) et pour son livre de cuisine traditionnelle terrienne : *Caniches en bocal et autres délices canins*.

Quand il n'écrit pas, il mène des études sur une enfant hybride, 50 % humaine, 49 % Gengis et 1 % algue dont il s'est, paraît-il, inspiré pour créer le personnage de Zita.

Extrait de la publication

Extrait de la publication